L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

MERCREDI 21 JANVIER 1885.

—Nous recevons la triste nouvelle du décès de Mme Vve Joachim Gomes, née Antoinette Rodrigues et qui avait épousé en première noces M. Manuel Beltran. Elle expirait dans sa quatre-vingt-seizième année quand la mort est venue l'enlever à l'affection des siens. Affection profonde, et qu'elle avait bien méritée, car sa longue existence a été un bel exemple. Elle avait le culte de la famille ; malgré son grand âge, elle conservait encore la gaîté des jeunes années, elle était toujours la joie de son foyer. Bien des yeux se mouilleront souvent en se portant sur la place vide qu'elle y laisse. Toute nos sympathies sont avec ceux que cette mort met en deuil.

Adelina Patti et Her Majesty's Opera Company.

La troupe lyrique, dont le colonel Mapleson est l'heureux commandant, termine aujourd'hui même son engagement à Philadelphie. Immédiatement après la représentation, elle partira par un train spécial pour la Nouvelle-Orléans, où elle arrivera, sauf retard imprévu, samedi matin.

M. Mapleson, si bien représenté ici par son habile et courtois agent, M. C. H. Dittmar, a dû recevoir de celui-ci d'excellentes nouvelles.

En effet on faisait queue dès avant hier au magasin Grunewald et la foule qui assiégeait le contrôle représentait, en vérité l'élite de la population, et cela par l'intermédiaire de plus de deux cents dames. Ou dit que les souscriptions recues en un seul jour se sont élevées à $4000

Cet empressement est un signe certain du succès d'argent qu'obtiendra ici l'entreprise de M. Mapleson ; quant au succès artistique, il ne saurait être mis en doute.

Nous suivrons avec attention cette troupe, évidemment de grand ordre; nous en rendrons un compte détaillé aux lecteurs de l'ABEILLE dans nos bulletins artistiques.

La première semaine commencant lundi prochain, se composera de sept représentations, six soirées et une matinée, avec le repertoire suivant :

La Sonnambula—La Traviata—Il Trovatore—Mireille—Semiramide—Lucie—Ernani.

Mme Adelina Patti chantera dans *La Traviata* et dans *Semiramide*.

La Sonnambula sera chantée par Mlle Emma Nevada, Mlle Sarazzin, MM. Vicini, Cherubini, Rinaldini, Bielotto.

Brillini a sans doute écrit des partitions plus amusantes que celle de *La Sonnambula*, mais onlie part il n'a été pas délicieux mélodieuse, nulle part il n'a été plus touchant, plus véritablement poète. On nous dit que le rôle d'Amina est pour être le meilleur du répertoire de Mlle Nevada: le fait est que ses triomphes y ont été nombreux en Europe.

Tout à l'heure, dans le charmant salon d'un vieil ami, nous renouvellions connaissance avec cette fraîche partition de la *Sonnambula* ; une voix fraîche, sympathique, nous en chantait une des meilleures pages et en faisait ressortir toute la valeur.

En entendant la jeune chanteuse dans ce morceau : "*Un pensiero*" qu'elle a dit avec un sentiment vrai, un accent pénétrant, nous avons une fois de plus apprécié cette musique où Bellini a versé toute sa rêverie, toute son âme.

Donc à lundi la reprise de cette composition toujours jeune ; à lundi le début de Mlle Nevada, dont le succès nous prédirait deux fois heureux, car elle est des nôtres, elle est née aux Etats-Unis.

GRAND OPERA HOUSE.—Ce soir *Intercieur*, avec M. Milton Nobles et sa troupe.

Dimanche prochain début très intéressant très piquant, celui de Mlle Aimée, dans une pièce inédite écrite expressément pour elle par Jessop & Gill: *Mam'zelle*.

Ce nouveau vaudeville va faire partout un immense succès à l'ex-chanteuse d'opérette, si populaire aux Etats-Unis et qui jamais n'a visité la Nouvelle-Orléans sans y faire recette.

Elle y continuera, sans nul doute, cette bonne tradition là. Son talent de comédienne est incontesté, et depuis qu'elle nous a quittés, elle a encore parfaitement familiarisé avec la langue anglaise. Autre timbale qu'elle défoncera.

THEATRE ST. CHARLES. — Malgré la pluie au pied et glacée qui n'a cessé de régner tout le long de la journée, on pouvait dire à bonne heure que cette pluie empêcherait impossible la fâcherie par les rues. La Matinée a été bonne hier au St. Charles. Public nombreux où les femmes et les enfants étaient en forte majorité. Ces derniers surtout s'amusaient comme des gnafrons ; leurs yeux pour regarder le brillant et intrépide cavalcador, Buffalo Bill. Vaillants ils se seraient élancés en groupe sur lui. S'y seraient-ils maintenus longtemps, par exemple ? *That is the question.*

Quoi qu'il en soit, ils s'en sont largement donné pour leur argent; de plus, en excellents sœurs qu'ils sont, ils ont abandonné applaudi au triomphe du bien et au châtiment du mal. Une leçon de morale qui leur ne peut leur être que salutaire et leur en évitera les pensums.

Vous vous en doutez, n'est ce pas ? Buffalo Bill est un acteur de circonstance ; toute pièce pour lui faite sera un prétexte à tir, à équitation ; au cadre dans lequel seront ramenées, à propos, à une action, à une intrigue quelconque, les scènes dont il vous donne le spectacle au Parc Oakland ; scènes terribles qu'il a bien des fois jouées dans la vie réelle ; parties relativement jouée et chantée. Que demander de plus ?

BUFFALO BILL — On sait que les représentations du Parc Oakland se continuent. Il n'y a relache que les jours (mardi et samedi) où Buffalo Bill paraît au Matinée au Théâtre St-Charles, sauf son engagement y finit avec la prochaine semaine.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—M. Roland Reed est un des comiques en vogue sur la scène américaine. Il jouera deux fois aujourd'hui—en Matinée et le soir—le meilleur de ses rôles, celui de Dick Smyth dans *Check*.

Dimanche prochain, première représentation de M. John T. Raymond, une célébrité américaine:

GRUNEWALD OPERA-HOUSE.—Les deux dernières représentations de *Camille*, ou plutôt *The New Camille*, auront lieu aujourd'hui en Matinée et le soir, avec Mlle Grace Hawthorne, dans le rôle de Marguerite Gautier, car il s'agit ici, vous le savez, de *La Dame aux Camélias*.

Pièce et actrice sont très connus ; la salle a été pleine chaque soir depuis dimanche dernier, date de début de la troupe nouvelle. Rendez-vous donc à la Matinée dès la première heure, et pour la soirée prenez la précaution d'arrêter vos sièges au contrôle. Prudence (nous ne parlons pas de celle de *Camille*, laquelle, soit dit en passant, ne connaît pas de gaîté,) prudence est mère de sûreté.

THEATRE FARANTA.—L'amour du cirque date de loin, comme vous savez ; la *Theodora* de Sardou vient encore de le rappeler par des magnificences de mise en scène—une arène telles qu'on n'en vit jamais au théâtre. M. Faranta ne l'a pas oublié, non plus ; il connaît sous le rapport le faible de tous les publics, du nôtre en particulier.

Aussi pour jeter plus de variété dans les spectacles qu'il offre à son monde d'habitués, a-t-il temporairement renoncé au vaudeville, à la féerie et au drame et s'est-il labsé en plein cirque.

Ce virement lui a jusqu'ici porté bonheur ; chaque soir, à chaque matinée son amphithéâtre est envahi par la foule et les soirs de son cirque chaleureusement applaudis. Cette vogue est trop bien établie pour qu'elle ne se maintienne pas longtemps encore.

Prix d'entrée toujours 10 cents.

DIME MUSEUM.—Pour tout compagnon Robinson n'avait que Vendredi sur son île ! n'en est pas ainsi de cet autre Robinson qui descrit dans son Musée-Tiché de la rue du Canal. Chaque jour, et bien des fois par jour, le public abonde dans son établissement.

C'est justice d'ailleurs; 10 cents vous ouvrent la porte de l'endroit et derrière cette porte vous trouvez un choix de curiosités vivantes ou non, très judicieusement fait.

En outre revue passée, vous entendez de l'excellent—*Pinafore* pour le moment—fort convenablement joué et chanté